



CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

01 BP 134 OUAGADOUGOU 01 (BURKINA FASO)

TEL (226) 25 36 81 46 - FAX (226) 25 36 85 73 - Email: comes@lecomes.org

PUBLICATION 10

Processus Démocratiques, Arts et Littérature en Afrique

Actes du colloque international sur le thème : « Trentenaire des Conférences nationales en Afrique : pistes de relectures en Lettres, Langues, Arts et Sciences pour les à-venir possibles », Université d'Abomey-Calavi (UAC), 23, 24 et 25 novembre 2021.

De par sa thématique, mais aussi par la grande richesse des articles qui y sont publiés, cet ouvrage est unique en son genre. Il rassemble une vingtaine d'études critiques, provenant d'un pool d'enseignants-chercheurs de nationalités et de profils divers qui ont pris part, les 23, 24 et 25 novembre 2021, au colloque international organisé par le Département des Lettres Modernes de l'Université d'Abomey-Calavi sur le sujet ainsi formulé : « *Trentenaire des Conférences nationales en Afrique : pistes de relectures en Lettres, Langues, Arts et Sciences pour les à-venir possibles* ». S'interroger sur le bilan des conférences nationales tenues en Afrique subsaharienne de l'espace dit francophone dès le début des années 1990, c'est chercher, à la fois, à capitaliser sur les bonnes pratiques en matière de processus démocratiques et à poser le diagnostic des pathologies de la démocratie sur cette partie du continent. Les contributeurs ont essayé de relever ce défi dans ce livre dont la structure, en quatre axes, révèle bien l'ambition scientifique holistique : « La CFVN du Bénin et les autres Conférences nationales en Afrique : singularité d'un modèle et possibles actualisations » ; « Champ politique et champs littéraire et artistique : reconfigurations, évolution et perspectives » ; « Bilan des options de développement de la CFVN du Bénin et des autres Conférences nationales en Afrique » ; « Lectures des discours du réel et de la fiction sur la CFVN du Bénin et des autres Conférences nationales en Afrique ». La richesse des sujets, la variété des approches et l'abondance des résultats peuvent être accueillis comme les signes d'une fécondité qui appelle le maintien en éveil afin que s'affirme remarquablement la contribution des Humanités au processus de développement en cours dans les Etats africains.



9 789998 210226
ISBN : 978-99982-1-022-6



09 BP 477 Cotonou
Tél. 00 (229) 21 04 09 35
collectionplumessoleil@yahoo.fr
Cotonou/BÉNIN



Raphaël YEBOU
Dedjinnaki Romain HOUNZANDJI

Processus Démocratiques, Arts
et Littérature en Afrique

Sous la direction de :

Raphaël YEBOU

Dedjinnaki Romain HOUNZANDJI

Processus Démocratiques, Arts et Littérature en Afrique



Processus Démocratiques, Arts et Littérature en Afrique

Actes du colloque international sur le thème : « Trentenaire des
Conférences nationales en Afrique : pistes de relectures en Lettres,
Langues, Arts et Sciences pour les à-venir possibles », Université
d'Abomey-Calavi (UAC), 23, 24 et 25 novembre 2021.

Sous la direction de :
Raphaël YEBOU
Dedjinnaki Romain HOUNZANDJI

Processus Démocratiques, Arts et Littérature en Afrique

Actes du colloque international sur le thème : « Trentenaire des
Conférences nationales en Afrique : pistes de relectures en Lettres,
Langues, Arts et Sciences pour les à-venir possibles », Université
d'Abomey-Calavi (UAC), 23, 24 et 25 novembre 2021.

Plumes Soleil, 2023

ISBN : 978-99982-1-022-6
© Illustrations de couverture : Oténia
© Éditions Plumes Soleil, 2023
09 BP 477 Cotonou
Tél. 00 (229) 21 04 09 35
collectionplumessoleil@yahoo.fr
Cotonou/BÉNIN

Cet ouvrage a été édité grâce à l'appui financier des professeurs du Département des Lettres Modernes.



SOMMAIRE

INTRODUCTION	11
AXE 1- La CFVN du Bénin et les autres Conférences nationales en Afrique : singularité d'un modèle et possibles actualisations	21
1- Monseigneur Isidore de Souza, la cheville ouvrière du retour à la démocratie au Bénin de 1990 à 1993	23
<i>G. Georges LOKONON et Rogatien M.TOSSOU</i>	23
2- Ce que « Démocratie » veut dire. Une analyse des imaginaires sociodiscursifs dans le discours de La Baule du 20 Juin 1990	37
<i>Prof. Aimée-Danielle LEZOU KOFFI/Dorgelès HOUESSOU</i>	37
3- Démocratie au Bénin : Quatre Chefs d'État sur le carré sémiotique	53
<i>Idrissou ZIME YERIMA</i>	53
4- Conférence Nationale du Congo de 1991 : une révolution pacifique ratée	73
<i>Martin Pariss VOUNOU & Célestin Désiré NIAMA</i>	73
AXE 2- Champ politique et champs littéraire et artistique : reconfigurations, évolution et perspectives	83
5- Conférence des Forces vives de la Nation Béninoise et gestion du secteur artistique et culturel : impacts et perspectives	85
<i>Opéluwa Blandine AGBAKA</i>	85
6- Leurres et lueurs de la politique dans Les sanglots politiques d'Okiki Zinsou et <i>Le chroniqueur du PR</i> de Barnabé-Akayi.	101
<i>Houéssou Sévérin AKEREKORO</i>	101
7- Discours politique et déni démocratique dans <i>Le Crime parfait</i> d'Adama Amadé Siguiré	113
<i>Datoussinmaneba Xavier BELEMTUGRI</i>	113
8- L'ordre temporel de deux nouvelles de Daté Atavito Barnabé-Akayi : « Kada- ra et l'exilé spirituel » et « L'affaire Bissi »	127
<i>Yémalin Cyriaque HOUNYAME</i>	127
9- La gouvernance politique dans Le remaniement d'Edgard Okiki Zinsou (2006) et Le ballet des bouffons (2017) d'Hervé Totin : analyse discursive et approche sociocritique.....	139
<i>Moïse A. D.MANGBONDÉ</i>	139
AXE 3- Bilan des options de développement de la CFVN du Bénin et des autres Conférences nationales en Afrique.	155
10- Du dévoiement de la démocratie en Afrique	157
<i>Dègbédji Gad Abel DIDEH</i>	157
11- Conférence et éducation nationales au Bénin : une dynamique procession réciproque entre 1972 et 2002	171
<i>Aimé Hounzandji</i> ,	171

12- Islam et Droits de l'homme : quelle contribution au renforcement des acquis démocratiques au Bénin ?	189
<i>Mama Djima MAMA ZAKARI et Eustache Roger Koffi ADANHOUNME</i> 189	
13- L'avènement du système LMD : une des réalisations des conférences nationales au service du développement durable et de l'enseignement des langues étrangères	201
<i>Coffi Martinien ZOUNHINTOBOULA ; Moussa TANKARI et Hamissou OUSSEINI</i> 201	
14- Comment rendre impossible un à-venir funeste pour la démocratie en Afrique ?	229
<i>Henri ASSOGBA</i>	
AXE 4-Lectures des discours du réel et de la fiction sur la CFVN du Bénin et des autres Conférences nationales en Afrique	
239	
15- Ce soleil où j'ai toujours soif : un monologue pour l'autopsie du « Renouveau démocratique »	241
<i>Rose Ablavi AKAKPO</i> 241	
16- « Un tour de vis » : un téléfilm pour le développement au Bénin	257
<i>Robert ASDE</i>	
17- L'esthétique du mentir-vrai dans le théâtre politique de Barnabé-Akayi Daté Atavito	271
<i>Judith Nounangnon BIDOUZO SOGNON-DES</i> 271	
18- Immixtion des artistes chanteurs dans la gestion politique au Bénin à l'ère du Renouveau démocratique	285
<i>Sylvestre Djouamon</i> 285	
19- Jeux de pouvoir, jeu politique et enjeux dans Babyface de Koffi Kwahulé	297
<i>Sandry Richard Dohounkui GBETÉY</i>	
20- Scénographies du chaos dans <i>Un continent à la mer !</i> et <i>5 octobre An zéro</i> d'Ayayi Togoata Apédo-Amah	313
<i>Fernand Nouwligbèto</i> ,	
21- Autopsie d'une élite en mal de gouvernance ou la dérélction de la Conférence nationale togolaise dans <i>En attendant le vote des bêtes sauvages</i> d'Ahmadou Kourouma	333
<i>Prof. Koutchoukalo TCHASSIM</i>	
22- Violation des droits de l'homme et fantastique dans <i>La vengeance de l'albino</i> de Flore Hazoumè et « La fable de la bosse rêvée » de Florent Couao-Zotti	355
<i>José Manuel Salim da SILVA</i>	
ANNEXES	369
Rapport général du colloque	371
Comité scientifique	382
Le Comité d'organisation	382
Notices biobibliographiques	384

18

Immixtion des artistes chanteurs dans la gestion politique au Bénin à l'ère du Renouveau démocratique

Sylvestre Djouamon,

djouramas@yahoo.fr

Université d'Abomey-Calavi,

Résumé

Si, pendant la période révolutionnaire, l'artiste n'était pas libre de son inspiration et de l'orientation de sa production, il faut dire qu'après la Conférence des Forces Vives de la Nation de février 1990, les chanteurs béninois ont retrouvé leur liberté avec force et vigueur, devenant ainsi présents sur tous les registres sociétaux. Le problème qui se pose ici est de savoir si cette inspiration au service de l'érection des valeurs démocratiques est libre, toujours libre. Les chansons engagées proviennent-elles de la propre et libre volonté de l'artiste ou sont-elles plutôt commandées voire commanditées par des tiers intéressés ou directeurs de consciences ? Selon l'hypothèse avancée, les chansons engagées au service de la paix après la Conférence nationale sont rarement libres, tantôt orientées, tantôt « achetées ». Pourquoi ? La réponse à cette question sera le fondement de ce travail fondé sur la méthode quasi-expérimentale et celles relevant de la description puis de la sociocritique. L'analyse s'appuiera sur un corpus d'albums ou de textes chantés de deux grands auteurs béninois, Roger Tohon alias Stan Tohon et Loucou Michel dit Alèkpéhanhou.

Mots clés. Conférences nationales, artistes béninois, manipulation, engagement, achat de conscience.

Abstract

If, during the revolutionary period, the artist was not free of his inspiration and the orientation of his production, it must be said that after the Conference of the Living Forces of the Nation of February 1990, the Beninese singers found their freedom with force and vigor, becoming thus present on all the societal registers. The problem that arises here is to know if this inspiration for the erection of democratic

values is free, always free. Do the songs come from the own and free will of the artist or are they rather ordered or even commissioned by interested third parties or directors of consciences? According to the hypothesis put forward, the songs committed to peace after the National Conference are rarely free, sometimes oriented, sometimes «bought». Why is this so? The answer to this question will be the foundation of this work based on the quasi-experimental method and those of description and sociocriticism. The analysis will be based on a corpus of albums or sung texts of two great Beninese authors, Roger Tohon alias Stan Tohon and Loucou Michel says Alèkpéhanhou.

Key words. National conferences, Beninese artists, manipulation, commitment, purchase of conscience.

Translated with www.DeepL.com/Translator (free version)

Introduction

On est beaucoup plus le fruit de son époque que celui de son père. Le créateur d'œuvre d'art se doit donc d'être engagé. A ce sujet, Oscar Wilde affirmait : « Honte à qui peut chanter quand Rome brûle s'il n'a l'âme et lyre et la voix de Néron. »⁹⁶ Les artistes béninois n'échappent guère à cette contingence sociale. En gros, on distingue deux grandes catégories d'engagement : l'engagement volontaire et l'engagement forcé. Si, au temps de la révolution, les œuvres intellectuelles et les créations artistiques devaient passer par un bureau de contrôle logé au ministère de l'intérieur, il faut reconnaître qu'après la Conférence des Forces Vives de la Nation de février 1990, la donne a changé. Les artistes ne sont plus contraints de poser leurs voix pour la cause révolutionnaire sous l'autorité sévère des caciques du régime militaro-marxiste. Après la Conférence nationale des forces vives, la censure a été mise en veilleuse. Toutefois, l'on peut constater que la manipulation des artistes n'a pas totalement disparu. Elle a plutôt migré vers d'autres formes de pression plus subtiles. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de réfléchir sur le sujet que voici : « Immixtion des artistes chanteurs dans la gestion politique au Bénin à l'ère du renouveau démocratique ». Quels sont les différents procédés par lesquelles les artistes chanteurs s'introduisent dans le débat public, orientent les esprits ou prennent position ? Deux hypothèses sont à émettre : soit il s'agit d'un engagement libre et délibéré, soit il s'agit d'une prise de position négociée avec les pouvoirs publics. Ce travail sera conduit suivant la méthode quasi-expérimentale couplée avec les méthodes d'analyse descriptive de texte et de la sociocritique.

D'abord, il y a l'engagement plus ou moins volontaire. Plus ou moins volontaire d'autant qu'on note souvent des pressions directes ou indirectes. Les difficultés sociales contraignent les artistes à s'engager volontairement aux côtés des décideurs politiques ou des hommes socialement influents. Ils se mettent alors

⁹⁶ Alphonse de Lamartine, « A Némésis », 1790 - 1869

dans une logique marchande et, à la manière du personnage Fama Doumbouya dans *Les soleils des indépendances* d'Amadou Kourouma, commencent à guetter les cérémonies de toutes sortes : funérailles, baptême, mariage. Des chansons sont composées à cet effet dans une logique de gloire rendue aux récipiendaires (exemple, Acm 10 d'Alèkpéhanhou). Pareil dans l'esthétique théâtrale qualifiée de « théâtre événementiel »⁹⁷ par Fernand Nouwligbèto. À défaut de se porter sur les lieux de cérémonies et de quémander des piécettes ou des billets de banque, de nombreuses chansons sont « volontairement » dédiées à des personnes ciblées afin d'entrer dans leurs bonnes grâces. Les destinataires de ces chansons dont on veut les faveurs sont des gens cossus ou des hommes politiques influents. Soit ces destinataires sont clairement nommés, soit ceux-ci se reconnaissent ou sont reconnus par le public comme tels : la litanie de famille encore appelée panégyrique clanique de souvenir de l'intéressé est chantée longuement, beaucoup de circonlocutions sur quelques œuvres sociales de l'intéressé, et le tour est joué. En la matière, les chansons sont légion.

Il y a les chansons « commandées » ou suscitées par les manipulateurs intéressés ou les politiciens de tout bord. En fonction de ses intérêts, l'artiste rend service. Dans ce cas, il peut rendre service aux deux parties à la fois dans des chansons différentes. Il chante pour soutenir l'un le matin puis l'autre le soir. À la solde du plus offrant ou des intérêts inavoués. Nous n'évoquerons pas ici le cas de Somadjè Gbesso, artistes fon de Mougnon, région d'Abomey. Naguère, il a défrayé la chronique en chantant gravement contre le Président Patrice Talon avant de se dédire quelques jours après. Au fait, la pratique est commune. Ils sont pour la plupart capables de dire et de se dédire l'instant d'après. Ainsi, à la lumière du constat d'Honoré de Balzac, la chanson, comme le journal, « au lieu d'être un sacerdoce, est devenu un moyen pour les partis ; de moyens, il s'est fait commerce, et comme tous les commerces, il est sans foi ni loi. »⁹⁸

Sur un autre registre, la contribution des artistes est sollicitée pour l'enracinement de la paix en période électorale. Là encore, cela se passe selon deux tendances. Une tendance librement choisie, apparemment volontaire, et la seconde tendance, bien intéressée, donc, financée.

Un proverbe fon de diction responsoriale énonce : « On a dansé Adjogbo devant un fou »

Réponse : « Cela ressemble bien à une conspiration ».

La danse adjogbo est une danse chorégraphique minutieusement orchestrée où les acteurs tombent et se relèvent à la fois avec rigueur et dextérité au son du tam-tam. Observant longuement la scène, le fou finit par conclure à un complot

⁹⁷ Fernand Nouwligbèto, *Le théâtre béninois d'expression française de 1990 à 2010 : logiques marchandes et enjeux esthétiques*, thèse présentée et soutenue publiquement le 21 décembre 2012, Ecole doctorale pluridisciplinaire Espaces, Culture et Développement », FLASH, université d'Abomey-Calavi, Bénin, 2011-2012

⁹⁸ Honoré de Balzac, *Les illusions perdues*, 1837-1843.

organisé. Ce n'est donc pas possible que des gens qui ne se sont pas entendus d'avance tombent et se relèvent au même moment et de la même manière. Par analogie, si nos artistes, souvent en position agonistique, nourrissant une animosité et une méfiance prononcée les uns envers les autres⁹⁹, en viennent à se mettre ensemble pour proposer une chanson à l'occasion des événements politiques majeurs tels que les élections, il y a de quoi crier à un complot. C'est rarement une entente dans la maison de l'art et de la culture pour sauver la patrie en danger. En dehors des mécènes qui transigent avec des ONG au service de la culture et de la paix, et là c'est du gagnant-gagnant, il va sans dire que l'opération est généralement commanditée par le régime en place, en quête d'un retour aux affaires. Dans la plupart des cas, cela se passe dans une atmosphère délétère. Alors, à coup d'argent, on sature les oreilles des populations afin d'endormir leurs consciences. C'est ce que l'on appelle « opération lavage de cerveau ». Et ce, à travers la contribution ou, plutôt, la complicité des artistes talentueux. On inonde les chaînes de télévisions de chansons invitant à la paix, à l'unité nationale. On abuse de la perception sensitive et émotionnelle des acteurs « passifs » du jeu politique. Si les chansons collectives s'inscrivent largement dans ce registre, les artistes de renom ne manquent pas d'être courtisés individuellement à cette fin. C'est le cas de deux artistes célèbres : Roger Tohon dit Tohon Stan et Michel Loucou dit Alèkpéhanhou.

1. Tohon et Alèkpéhanhou, deux champions de la transhumance politique depuis la Conférence nationale

« L'ânier doit être du côté du propriétaire de foin »¹⁰⁰. Ces artistes n'ayant pas de salaire, selon les déclarations des artistes eux-mêmes, Tohon inclus, ils cherchent leur fourrage partout. Ils jouent de la voix pour gagner leur pitance. C'est à ce prix qu'ils parviennent à se tailler une place en société. Alors, la période des élections au pays est une période favorable. Ils se sabordent aux hommes politiques. Ils se montrent réceptifs à tous les courants politiques. Ils disent rarement « non ». Ce que confirme indirectement Alèkpéhanhou dans la chanson de reconnaissance « Mè on mili wo nuwé a na mili koni, a na so e so ahosu ». Tohon aussi le reconnaît dans la chanson *Résurrection* à travers l'aphorisme « lo un wa yon mème ». Autrement dit, c'est dans le malheur qu'on reconnaît les vrais amis. Et à présent, ils reconnaît les siens, autrement dit ceux qui l'ont aidé à rétablir sa santé.

Tohon a pris fait et cause pour Nicéphore Dieudonné Soglo, Président de la République, d'ethnie fon, la même ethnie que l'artiste. Il a chanté « La Renaissance est mon parti ». La Renaissance est le parti fondé par le couple Soglo, propriété exclusive du couple Soglo. Le Président Soglo a géré le pouvoir de 1990

⁹⁹ Sylvestre Djouamon, « Guerre et posture agonistique entre artistes de la chanson béninoise : du dénigrement de l'autre à l'autoglorification » *Science et technique, revue burkinabè de la recherche, Lettres, Sciences sociales et humaines*, décembre 2014, Spécial Hors série numéro 2, p. 43-56.

¹⁰⁰ Sembène Ousmane, *Vehi-Ciosane*, Présence Africaine, 1966.

à 1996, soit un an de transition en tant que Premier ministre et cinq ans en tant que Président de la République. Stan Tohon avait pris fait et cause pour le Parti La Renaissance, invitant à voter pour le candidat du parti. Dans cette prise de position, il a jeté de l'opprobre sur les autres candidats, notamment le plus grand opposant de taille à l'époque, le candidat Mathieu Kérékou, originaire du nord-Bénin. Malgré ces calomnies et l'appel au rassemblement des Fons, le candidat Mathieu Kérékou a remporté les élections au grand dam de Nicéphore Soglo. Comme une girouette, Tohon, par un retour acrobatique, à l'instar du Caméléon, emblème du Président Mathieu Kérékou, se met à chanter des appels à l'unité. Le 27 février 2001, il enregistre, au Bureau béninois des droits d'auteurs (Bubedra), le titre *Sanku san*. Le titre de la chanson est en bariba, langue du nord Bénin d'où est originaire le Président Mathieu Kérékou alors que Tohon, auteur de la chanson est fon, c'est-à-dire du sud Bénin. Le fond musical est d'inspiration tèkè, rythme populaire du nord. Si on considère l'information selon laquelle la date d'enregistrement est généralement postérieure à la date d'enregistrement, soit un retard d'enregistrement de deux à trois ans, on peut affirmer que cette chanson était composée au bénéfice du candidat Président Mathieu Kérékou, candidat charismatique du Nord Bénin, revenu aux affaires en 2001. Kérékou a régné de 1972 à 1990 en tant que marxiste d'une part, puis de 1996 à 2006 en tant que « démocrate » d'autre part. Les prémisses de sa candidature en 1996 ont réveillé les vieux démons de la division et fait tenir des propos peu fraternels, voire régionalistes. Le vent de cette atmosphère trouble a également soufflé sur le pays lors de sa nouvelle candidature de 2001. La chanson *Sanku san* est donc une préparation à la décripation et à une sorte de nouvelle conférence nationale qui a fait date et à laquelle on se réfère dans les analyses décisionnelles politiques majeures.

Exemple :

« Je voudrais à ce sujet plaider pour la nécessité d'un dialogue entre les différents acteurs politiques. La seule réforme qui peut produire le meilleur climat de paix et de concorde nationale aujourd'hui est l'ouverture au dialogue. C'est ce qui avait été fait en 2002, soit le lendemain des élections présidentielles de 2001 où le Président Mathieu Kérékou a été réélu dans les conditions qualifiées par l'opposition de tripatouillage. »¹⁰¹

Celui qui a succédé à Mathieu Kérékou en 2006 est également originaire du Nord-Bénin. Il s'agit de Dr Thomas Boni Yayi. Les choses se sont-elles bien passées

101 Claude C. DJANKAKI, Expert en Finances Publiques et Décentralisation Agréé par l'Institut International d'Administration Publique de Paris (IIAPP).

entre Tohon Stan et lui ? En tout cas, on a entendu l'artiste se plaindre plus tard des obstacles qu'il a rencontrés pour accéder au palais de la Marina.

*« Je veux voir Monsieur le Président
Et ils ont dit non
Je veux voir le Docteur
Et ils ont dit non
Je voudrais voir Monsieur le Président
Et ils ont dit non, un point c'est tout
J'ai adressé des demandes d'audience
Et ils ont dit non
Je voudrais voir monsieur le Président le Docteur
Je suis malade
Mais ils ont dit non
Pourtant Monsieur Le Président
C'est mon ami, on a combattu ensemble
On a cherché ensemble.
[...]
Moi j'ai cherché,
J'ai cherché,
J'ai écrit des lettres d'audience
Mais ils ont dit non.
Je voudrais voir monsieur le Président
Et ils ont dit non
Eux, ils n'ont pas de nom
Pas de nom, pas de nom
Ils n'ont pas de nom.
Si je les dénonce,
Demain je ne verrai jamais le Président
Je suis malade
Je veux voir le docteur
Je veux qu'il me donne des comprimés
Pour me soigner
Je veux voir le docteur
[...]
Je vous aime
J'ai combattu à vos côtés
Et aujourd'hui tout le monde me dit non ».*

Dans cette chanson, Tohon a fait usage d'une diglossie pour mettre la chance à ses côtés. Il a utilisé le français, la langue de travail et de communication en vigueur au Bénin, puis le fongbé, sa langue maternelle, mais la langue nationale la plus répandue au Bénin. L'intention est d'entamer l'estime du Président chez

les populations. Pour un président populiste, la mayonnaise pourrait prendre : amener Dr Boni Yayi à agir en demandant à le rencontrer. La présidence n'est pas l'hôpital et Dr Yayi Boni est économiste et non médecin. Le chemin qui conduit à la guérison ne passe pas par la présidence, à moins qu'il soit à la recherche de moyens financiers présidentiels pour aller aux soins. Et là, tout se comprend, tout se découvre : « Je t'ai soutenu en son temps, tu me soutiens aujourd'hui que je suis malade. » Nul n'est besoin d'aller par quatre chemins ni d'être diplômé de Harvard pour comprendre la métaphore des « comprimés ». Les comprimés », ce sont les pécules, l'argent. Il se retrouve donc dans la situation inconfortable de la cigale qui a « chanté tout l'été et qui se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue ».

« Je suis malade

Je veux voir le docteur

Je veux qu'il me donne des comprimés

Pour me soigner »

En réalité, il a cherché à rallier des gens à sa cause, jouer à de la manipulation allusive en ajoutant, à la liste, des gens qui ont essuyé une rebuffade dans leur quête de rencontrer l'un des présidents les plus populistes : une certaine madame Chodaton et un groupe d'activistes nommé *Les jeunes patriotes*. La dénonciation de Stan Tohon se fait plus prononcée en fongbé lorsqu'il évoque un parallélisme oppositif entre deux couches de la population : d'un côté les privilégiés qui peuvent ouvrir les portes de la Présidence à leur gré et, de l'autre, les laissés-pour-compte à qui l'accès à la Présidence est refusé. Pourtant, s'énervé Tohon, « nous l'avons tous élu ». Nous l'avons tous élu, mais lui, Tohon l'« aime » particulièrement d'entre tous les Béninois. D'où l'allusion à un stéréotype du Président naguère lancé à l'endroit de femmes : « Je vous aime ».

On peut donc conclure que, depuis la Conférence Nationale jusqu'à sa mort le mardi 26 février 2019 alors qu'il était hospitalisé à Paris, l'inventeur du Tchink system, Stan Tohon, né en 1955, dont les débuts dans la musique remontent à 1970, a fini sa vie comme un auteur, compositeur et chanteur béninois de renommée internationale. Cependant, le virtuose du thingounmè rénové s'est montré largement courtisan, adoptant conséquemment le caractère de basse adulation, aussi bien dans les actes que dans les paroles. Ces paroles sont relevées ici avec des répétitions lassantes remplies de dénonciations, de délations et d'indignations mais également empreintes de compromission, d'adulation et de renonciation de soi.

Ce n'est ni librement, ni sans intérêt pécuniaire que Roger Tohon, connu sous le nom de Tohon Stan, aurait chanté pour La Renaissance du Bénin, le parti de l'ex-Président Nicéphore Soglo. Ce n'est pas gratuitement qu'il se serait engagé à chanter « Mi kpon tli tli bo ze deme, mi ma ze jaguda do gba me o ». Invitant très ouvertement les électeurs béninois à prendre fait et cause pour La Renaissance du Bénin. Les artistes aussi changent d'idée ou de conviction comme on change

de chemise, au gré de leurs intérêts, bien évidemment. Lorsque, en situation de maladie, il n'a pas eu le soutien qu'il espérait de la Renaissance du Bénin pour laquelle il a pris fait et cause, il n'a pas tardé à tenir une conférence de presse pour vouer aux gémonies les leaders du parti pour lequel il a longtemps pris fait et cause. Après moult tractations, il a été évacué à Paris pour les soins aux frais de la princesse. D'où la chanson de gratitude *Résurrection*, chanson de désaveu à l'encontre des uns, puis chanson de remerciement à l'égard de ses bienfaiteurs.

Lorsqu'on suit la carrière artistique d'Alèkpéhanhou et celle de Tohon Stan, on constate leur engagement politique circonstancié et bien intéressé, notamment depuis la conférence nationale des forces vives de la Nation de février 1990.

Avant la Conférence nationale des forces vives, la liberté d'expression était à sens unique, voire enchaînée. Si Tohon a chanté plus tard en faveur d'un rassemblement national, apparemment au profit du candidat Mathieu Kérékou, Alèkpéhanhou, lui, reprend la fibre ethnique fon que Tohon a abandonnée naguère. En 2002, le roi du zinli rénové chante pour appeler au rassemblement de l'ethnie fon, en opposition aux autres ethnies et, particulièrement, contre les groupes du nord-Bénin, dans l'esprit « nord contre sud ». Le titre de cette chanson d'engagement clanique ou ethnique est *Mi nu mi ni mɔ mi dɛ e gbɔ* (Entendons-nous), son 17^{ème} album (LMA 17) paru en 2002. En 2004, l'artiste revient à la charge à travers le titre *Mi na tunwun mi dɛ be glo* (Incapables d'unité) (LMA 19). Ceux qui sont incapables de s'entendre pour élire un seul chef, ce sont, sans aucun doute, les Fonnu.

En 2005, il chante les attributs de chef (*Gan fɔkpa gan za*, LMA 19) sans trop préciser le candidat aux élections de 2006 à qui convenaient ces décors de chef oints des mains du Grand Souverain. Il s'agit, notamment, des sandales et de la couronne royales.

Alèkpéhanhou a appelé tout le temps à l'unité des Fon contre les autres groupes socio-culturels, pourtant, pour la succession de Kérékou en 2006, Alèkpéhanhou a été approché par le staff politique de Thomas Boni Yayi, candidat vainqueur de ces élections et pour lequel il aurait donné son accord.

C'est la raison pour laquelle il aurait appelé à l'unité nationale en faveur du progrès de la nation béninoise. Le titre de cette chanson est *Gbé dɔkpɔ wɛ nɔ jlà nú dɔ* (L'union fait le progrès), LMA 21.

N'ayant peut-être pas trouvé son compte sous le premier quinquennat du Président Thomas Boni Yayi en 2011, il signe un autre appel communautariste, conviant ardemment au rassemblement de ses fils pour le rayonnement d'Abomey afin d'empêcher la réélection de ce candidat à tout prix. Il le disait, confie-t-il, au nom de l'intérêt suprême des ressortissants de la capitale historique du Bénin, le royaume des Fons, la capitale des peuples se réclamant du royaume mythique d'Adja-Tado. Ce titre est évocateur par son libellé-Axɔhwɛ tɛ Gevy hú do béne tawun ? Quel péché Abomey a-t-il commis ?

Malgré tous ces appels ethniques, Thomas Boni Yayi sera réélu. Néanmoins, pendant cette campagne électorale, un contact a eu lieu entre les émissaires du candidat Thomas Boni Yayi et ledit artiste qui prétend vouloir rassembler les siens. C'est la preuve que ces appels sectaires et régionalistes ont été suscités par des forces extérieures à la conviction profonde de l'artiste. Cette information peut être lue dans le récit analytique d'Edouard Loko dans son ouvrage intitulé *Boni Yayi, l'intrus qui connaissait la maison*.

Thomas Boni Yayi est resté pendant dix ans au pouvoir, soit de 2006 à 2016. Pour la campagne de 2016, Alèkpéhanhou a pris fait et cause pour le candidat Patrice Athanase Guillaume Talon, victorieux des élections. Il lui a dédié un album. Tous les six titres de cet album étant consacrés au candidat Talon, on peut présumer d'une commande spéciale de ce trente-septième album codé LMA 37. Pendant que le premier et le quatrième titres (*Wa hwlen mĩ* et *Agbogbo we su gbangban hen*) invitent le candidat Talon à venir occuper le fauteuil présidentiel afin de sauver les Béninois en souffrance, le deuxième titre (*Opérateur économique ma na du togan*) balaie du revers de la langue mielleuse l'argument majeur des opposants à la candidature de Talon : le fauteuil présidentiel n'est pas fait pour un opérateur économique. Les cinquième et sixième étalent la générosité légendaire du candidat, l'homme qui a toujours donné discrètement sans compter et secouru humblement les veuves et les orphelins. Dans la troisième chanson de cet album, Alèkpéhanhou tente de réveiller les vieux démons. En évoquant l'arbre généalogique de Talon, il essaye de rallier les Fon à sa cause en jouant sur la corde ethnique. Alèkpéhanhou démontre avec éloquence que, de par la mère, le candidat Talon, digne fils d'Abomey, est le candidat attitré de l'ethnie fon.

Il a fait l'éloge du Président Talon, il a vanté sa magnanimité infinie, pourtant, il va tourner casaque et chanter son avarice jamais égalée dans son quarantième album.

Ainsi, à l'instar de la plupart des artistes béninois, Tohon et Alèkpéhanhou ont contribué à faire et à défaire les hommes politiques depuis la Conférence des forces vives de la nation.

2. La liberté des artistes chanteurs, une liberté factice, une liberté de sujétion

Une sujétion choisie ou forcée ? Les deux à la fois, car, comme le dit un proverbe, c'est la nécessité qui fait monter le singe dans l'arbre épineux.

La chanson est un art. Plus qu'un art, elle s'est faite métier. Ainsi, l'on peut vendre le produit de sa réalisation à qui veut l'acheter et au plus offrant. D'ailleurs, « composer une chanson » se traduit en fon par « kpa aziza » qui signifie « tailler l'esprit », exactement comme on dit « tailler du bois » ou « tailler la pierre ». Ainsi, doit-on accuser le tailleur de bois ou de pierre de vendre aux enchères le produit de son effort, surtout que la situation de l'artiste n'est pas des plus reluisantes au pays ?

La critique de l'assujettissement de l'artiste vient de la considération que l'on a de l'artiste, de sa sacralité par les autres ou même de sa déification. « La socialisation du créateur n'a pas conduit dans l'ensemble du sud Bénin à sa professionnalité hormis la situation particulière du kpanligan, sorte d'historiographe des rois dans la cour d'Abomey »¹⁰². Au Bénin, l'inspiration est une idée envoyée par « aziza », le génie de l'inspiration. Le chanteur est un poète. Et comme poète, il est le roi de l'azur, « semblable au prince des nuées / Qui hante la tempête et se rit de l'archer »¹⁰³.

Cette image que les Béninois ont de l'artiste n'est donc pas propre à la culture fon, encore moins à la culture béninoise. Le chanteur est considéré comme un medium, un mage, un messenger de Dieu sur terre. Il est un être pur qui ne doit souffrir d'aucune intégrité, dont la morale doit être pure et sans tâche, un homme sans souillure. L'art a toujours eu quelque chose de spirituel, un aspect qui le rend précieux et libre de tout jugement autre qu'esthétique. Une œuvre n'est-elle pas censée échapper à son créateur ? Certes, mais il serait naïf d'occulter toute notion de métier derrière sa création. Et en cela, il y a une vraie sacralisation de l'art par rapport aux autres aspects de la société, d'autant plus que cette sacralisation croise la célébrité. La célébrité est bien utile, elle permet de renforcer la présomption d'innocence que l'on peut vendre ou trahir. De la même manière que l'homme ne vit pas que de la parole, l'artiste ne peut probablement se contenter de la célébrité. L'artiste béninois, non plus. Il faut bien vivre pour chanter. D'où l'idée de « logiques marchandes » qui gouverne désormais les créations esthétiques au Bénin. En présentant « quelques grands traits du parcours des auteurs dramatiques et comédiens béninois », l'auteur Nouwligbèto en arrive à la conclusion suivante dans sa thèse :

« De nature à la fois symbolique et économique, l'art théâtral a toujours entretenu des relations complexes avec la société. Même s'il existait dans le théâtre oral traditionnel précolonial des formes ténues de logiques marchandes, il est évident que celles-ci ont commencé à émerger avec la colonisation puis ont connu un timide développement après l'indépendance de 1960. Mais c'est surtout au début des années quatre-vingt-dix qu'elles se sont renforcées.

En effet, l'écheveau sociopolitique et économique, formé au Bénin à partir de 1990 par le multipartisme intégral, l'option en faveur d'une économie libérale et l'émergence d'une nouvelle classe de riches, n'a fait qu'amplifier ces logiques ».¹⁰⁴

102 Ascension Bogniaho, *Phénoménologie de la littérature orale*, inédit.

103 Charles Baudelaire, « L'albatros », *Les fleurs du mal*, 1861 ;

104 Fernand Nouwligbèto, *Le théâtre béninois d'expression française de 1990 à 2010 : logiques marchandes et enjeux esthétiques*, thèse présentée et soutenue publiquement le 21 décembre 2012, Ecole doctorale pluridisciplinaire Espaces, Culture et Développement », FLASH, université d'Abomey-Calavi, Bénin, 2011-2012, p. 260.

Depuis le XVIII^{ème} siècle, et peut-être, avant lui, d'autres auteurs, Rousseau dénonçait l'hypocrisie des artistes qui accommodent leur œuvre aux passions du peuple sans se soucier de la vérité des sentiments. Pour plaire, ils se satisfont des apparences et donnent le goût du faux. Ne pouvant rien pour l'amélioration des mœurs, ils œuvrent pour leur dépravation.¹⁰⁵ « La grande règle, c'est de plaire », disait Molière, dans la préface de *Tartuffe*.

Le compte rendu dans les colonnes du quotidien béninois *La Nouvelle Tribune* sur la deuxième causerie-débat de la saison II de Rencontres mensuelles de la culture (Rmc) en dit long. Loin de nier cette réalité qui met les artistes chanteurs dans une situation de sujétion, les intervenants à ce panel ont invité plutôt les artistes à arracher leurs droits des mains des pouvoirs. C'était une rencontre organisée le samedi 25 mars 2021 au siège de la Fédération nationale de théâtre (Fenat) du Bénin à Cotonou, lors de la célébration de la journée mondiale du théâtre. Au-delà d'une simple revue des droits et devoirs de l'artiste, on a assisté plutôt à un relevé exhaustif des obstacles à leur effectivité. Ce qui justifie pleinement la clochardisation des acteurs et animateurs culturels, notamment ceux des artistes chanteurs.

« Le chemin est encore long », a dit Brice Bonou pour l'effectivité de ces droits et devoirs de l'artiste au Bénin. Ceci, à l'en croire, à cause de l'inexistence de la maison de l'artiste au Bénin, entre autres. Mais à propos, le plasticien-comédien-metteur en scène Koffi Gahou, selon le même compte rendu de presse, a informé de ce que les démarches pour la rédaction du statut de la maison de l'artiste sont en cours et que la soumission aux artistes devait même se tenir la semaine qui a précédé la rencontre, mais reportée, faute de moyens financiers.

Conclusion

L'immixtion des artistes chanteurs dans la gestion politique au Bénin à l'ère du renouveau démocratique est réelle. Une immixtion bidirectionnelle où l'artiste, soit démarche l'homme politique, soit reçoit la visite de celui-ci à domicile pour des liaisons sulfureuses qui finissent par se déteindre sur l'inspiration et la liberté du « agunnon », le maître de la foule, le maître-chanteur. Tohon Stan et Alèkpéhanhou sont des accoutumés du fait, de cette collision du monde artistique avec la sphère politique. Nécessité ou opportunité ? Il appartient à chacun d'apprécier. Toutefois, lorsque la complicité devient longue et profonde, elle peut conduire à l'impudicité de l'artiste et à l'orchestration d'une souillure inaliénable et infâmante qui l'accompagneraient dans les mémoires d'outre-tombe. Il faut donc savoir jusqu'où il ne faut aller, car l'élasticité de la morale et de la vertu a bien des limites de tolérance pour le public adulateur. Les adulateurs d'aujourd'hui peuvent devenir les adulateurs de demain. Avis donc aux épigones et aux générations d'artistes montantes.

105 Jean-Jacques Rousseau, Lettre à d'Alembert sur les spectacles (1758).

Répertoire des productions artistiques constituées

- Répertoire des œuvres de musique de Roger Tohon alias Stan Tohon obtenu auprès du Bureau béninois des droits d'auteur (Bubedra), Cotonou.
- Répertoire des chansons d'Alèkpéhanhou.

Personnes ressources

- Aballo Eugène, directeur du Bubedra, rencontré à son bureau le 29 avril 2021
- Djimadja Karl, directeur de l'agence TOP SHOW BIZ, rencontré à son bureau le 26 avril 2021 au siège de TOP SHOW BIZ

Références bibliographiques

- Loko, Edouard, *Boni Yayi, "l'intrus qui connaissait la maison"*, Cotonou, Editions Tundé, 2007.
- Nouwligbèto, Fernand, *Le théâtre béninois d'expression française de 1990 à 2010 : logiques marchandes et enjeux esthétiques*, thèse de doctorat unique présentée et soutenue publiquement le 21 décembre 2012, Ecole doctorale pluridisciplinaire Espaces, Culture et Développement », FLASH, université d'Abomey-Calavi, Bénin, 2011-2012.
- Djouamon Sylvestre, *Le fonctionnement du pessimisme dans les chansons traditionnelles modernes fon et maxi du Bénin*, thèse de doctorat unique présentée et soutenue publiquement le 25 novembre 2013, Ecole doctorale pluridisciplinaire Espaces, Culture et Développement », FLASH, université d'Abomey-Calavi, Bénin, 2012-2013.
- Idem, « Guerre et posture agonistique entre artistes de la chanson béninoise : du dénigrement de l'autre à l'autoglorification » *Science et technique, revue burkinabè de la recherche, Lettres, Sciences sociales et humaines*, décembre 2014, Spécial Hors série numéro 2, p. 43-56.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président : Professeur Mahougnon KAKPO, Université d'Abomey-Calavi ;

Vice-Président : Dr (M.C.) Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi ;

Membres :

Professeur Maxime da CRUZ, Université d'Abomey-Calavi

Professeure Odile DOSSOU GUEDEGBE, Université d'Abomey-Calavi ;

Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi ;

Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé ;

Professeure Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé ;

Professeur Adiaba Vincent KABLAN, Université Alassane Ouattara de Bouaké ;

Professeure Aimée-Danielle LEZOU KOFFI, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan ;

Dr (M.C.) Mylène DANGLADES, Université de Guyane

Dr (M.C.) Henri ASSOGBA, Université Laval, Canada ;

Dr (M.C.) Anicette QUENUM, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.) Samuel DJENGUE, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.) Ariane DJOSSOU SEGLA, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.) Ferdinand KPOHOUE, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.) Simplicie AGOSSAVI, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.) Rogatien TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.) Moussa GIBIGAYE, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.A.) Arsène Joël ADELOUI, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.) Laurent Fidèle SOSSOUVI, Université d'Abomey-Calavi.

LE COMITÉ D'ORGANISATION

Président : Dr (M.-A.) Fernand NOUWLIGBETO, Chef du Département des Lettres Modernes, Université d'Abomey-Calavi.

Vice-Président : Dr Romain Dédjinnaki HOUNZANDJI, Chef adjoint du Département des Lettres Modernes, Université d'Abomey-Calavi ;

Membres : Dr (M.C.) Charles BABADJIDE, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr Roger KOUDOADINO, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr Bertin ELOMON, Université d'Abomey-Calavi ;
 Dr Sylvestre DJOUAMON, Université d'Abomey-Calavi ;
 Dr Rose Ablavi AKAKPO, Université d'Abomey-Calavi ;
 Dr (M.-A.) Hyacinthe OUINGNON, Université d'Abomey-Calavi ;
 Dr Armand ADJAGBO, Université de Parakou ;
 Dr Mathieu Yaovi AYESSI, Université d'Abomey-Calavi ;
 Dr Sévérin Houessou AKEREKORO, Université d'Abomey-Calavi ;
 Dr Tatiana Gniré DAFIA KAKPO, Université d'Abomey-Calavi ;
 Dr Jean-Pierre Ezin DOTCHE, Université d'Abomey-Calavi ;
 Dr Salim Manuel José da SILVA, Université d'Abomey-Calavi ;
 Dr Judith BIDOUZO SOGNON-DES, Université d'Abomey-Calavi ;
 Dr Bio Sourou Oladélé YAYI, Université d'Abomey-Calavi ;
 Dr Richard GBETÉY, Université d'Abomey-Calavi.

RELECTURE

Dr (M.A.) Patrick ADJIVESSODE, Université d'Abomey-Calavi
 Dr (M.A.) Rose Ablavi AKAKPO, Université d'Abomey-Calavi
 Dr Olivier ALLOCHEME, Université d'Abomey-Calavi
 Dr Bertin ELOMON, Université d'Abomey-Calavi
 Dr Sévérin Houessou AKEREKORO, Université d'Abomey-Calavi
 Dr Judith BIDOUZO SOGNON-DES, Université d'Abomey-Calavi
 Dr Richard GBETÉY, Université d'Abomey-Calavi.
 Dr Gisard GAGBO, Université d'Abomey-Calavi
 Dr Casimir MEVO, Université d'Abomey-Calavi
 Dr David ADEKAMBI, Université d'Abomey-Calavi
 Dr Martin Pariss VOUNOU, Université Marien Ngouabi
 Dr Lépolod KOTOR, Université d'Abomey-Calavi
 M. Moïse MANGBONDE, Université d'Abomey-Calavi

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.	11
--------------------	----

AXE 1 :La CFVN du Bénin et les autres Conférences nationales en Afrique : singularité d'un modèle et possibles actualisations. 21

1- Monseigneur Isidore de Souza, la cheville ouvrière du retour à la démocratie au Bénin de 1990 a 1993 23

<i>G. Georges LOKONON et Rogatien M.TOSSOU</i>	23
RESUME.....	23
SUMMARY	23
INTRODUCTION.	24
1- La formation, le parcours politique et social du prélat : un atout pour son choix à la tête de la conférence nationale.....	25
1-1- <i>Sa formation, son parcours social et politique</i>	25
1-2- <i>Isidore de Souza, un universitaire et un bâtisseur expérimenté</i>	26
1-3- <i>Sa désignation comme représentant de l'Eglise du Bénin</i>	27
2- Mgr Isidore de Souza : président de la Conférence des Forces Vives de la Nation de 1990	28
2-1- <i>Du démarrage difficile à la proclamation de la souveraineté de la conférence</i>	29
2-2- <i>Une interruption déjouée</i>	30
2-3- <i>L'avènement du renouveau démocratique au Bénin</i>	31
3- Mgr Isidore de SOUZA et la transition démocratique au Bénin (1990-1991).	32
3-1- <i>Mgr Isidore de Souza : président du HCR</i>	32
3-2- <i>Le rôle du prélat dans l'élaboration de la Constitution béninoise de 1990</i>	33
3-3- <i>Le départ du prélat de l'arène politique en 1993</i>	34
CONCLUSION.	35
ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE	36

2- Ce que « Démocratie » veut dire. Une analyse des imaginaires sociodiscursifs dans le discours de La Baule du 20 Juin 1990.. 37

<i>Prof. Aimée-Danielle LEZOU KOFFI/Dorgelès HOUESSOU</i>	37
Résumé	37
Abstract.....	37
Introduction	38
1- Postulats théorico-méthodologiques et conceptuels.	39
1-1 <i>Imaginaires et monde des possibles</i>	39
1-2 <i>De la démocratie</i>	40
1-2-1 Généralités	40
1-2-2 Considérants de démocratie en discours	41

2- Identités discursives entre contraste et négociation	42
2.1- <i>Les constituants objectifs du dénoté de démocratie comme arguments éthotiques</i>	42
2.2- Un passé antidémocratique assumé et renié	43
2.3- La France et les pays riches : identité vs altérité	45
3- Les imaginaires éclatés de la démocratie ou le projet démocratique comme <i>fallacie</i>	47
3.1- <i>La démocratie comme valeur civilisationnelle</i>	47
3.2- <i>La démocratie comme argument économique et condition de développement</i>	48
3.3- <i>La démocratie comme argument de la langue de bois</i>	49
Conclusion.....	50
BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE	51

3- Démocratie au Bénin : Quatre Chefs d'État sur le carré sémiotique ... 53

Idrissou ZIME YERIMA.....	53
Résumé	53
Abstract.....	53
Introduction	54
o.1. Problématique	54
o.2. Hypothèses	55
o.3. Objectifs	55
o.4. Structure de l'article	55
1. Cadres théorique et méthodologique	55
2. Démocratie béninoise comme ensemble lisible	58
3. Sémiotique du parcours des présidents.....	61
3.1. <i>Sémiotique du parcours du président Soglo</i>	61
3.2. <i>Sémiotique du parcours du président Kérékou</i>	63
3.3. <i>Sémiotique du parcours du président Yayi</i>	64
3.4. <i>Sémiotique du parcours du président Talon</i>	65
4. Structure générale des alternances au pouvoir.....	67
Conclusion.....	69
Bibliographie.....	70

4- Conférence Nationale du Congo de 1991 : une révolution pacifique ratée ... 73

Martin Pariss VOUNOU & Célestin Désiré NIAMA	73
Résumé	73
Abstract.....	73
Introduction	74
1. Aperçu sur les conférences nationales en Afrique francophone subsaharienne	75
1.1. <i>Raisons d'être et significations des conférences nationales dans les Etats africains</i>	75
1.2. <i>La conférence nationale congolaise : à la recherche d'une réponse à la crise</i>	76
2. Conférence nationale au Congo entre haine, tribalisme et infantilisme politique	77

2.1. <i>La haine</i>	78
2.2. <i>L'infantilisme politique</i>	78
3. La gestion de l'héritage politique de la conférence nationale	79
3.1. <i>Quelques acquis de la conférence nationale</i>	79
3.2. <i>Les déboires post-conférence nationale : guerre civile, morts et réfugiés</i>	80
Conclusion	81
Références bibliographiques	82
Webographie	82

AXE 2 : Champ politique et champs littéraire et artistique : reconfigurations, évolution et perspectives.. ...83

5- Conférence des Forces vives de la Nation Béninoise et gestion du secteur artistique et culturel : impacts et perspectives85

<i>Opéoluwa Blandine AGBAKA</i>	85
Résumé	85
Abstract	86
Introduction	86
1. La Conférence nationale des Forces Vives de la Nation béninoise et le secteur artistique et culturel : une fondation solide sous exploitée ?	87
1.1. <i>La politique culturelle et la charte culturelle de la République du Bénin de 1991 : un outil fondamental pour le secteur culturel</i>	87
1.2. <i>La politique nationale de la culture 2013-2025 : entre continuité et réadaptation</i>	90
1.3. <i>Entre politique et charte culturelles, quelle mise en œuvre de la vision culturelle issue la CFVN ?</i>	91
2. La gestion du secteur culturel et artistique au Bénin : entre administration publique et organisation de la société civile	93
2.1. <i>L'administration culturelle au Bénin : les limites d'un management vertical</i>	93
2.2. <i>Les acteurs culturels de la société civile : un développement embryonnaire</i>	95
3. La création du Fonds d'aide à la culture, un outil de concrétisation de l'action culturelle de l'État : enjeux et perspectives	95
Conclusion	97
Bibliographie	98

6- Leurres et lueurs de la politique dans Les sanglots politiques d'Okiki Zinsou et Le chroniqueur du PR de Barnabé-Akayi. 101

<i>Houéssou Sévérin AKEREKORO</i>	101
Résumé	101
Abstract	101
Introduction	101
1. Aperçu sur littérature et politique au Bénin.	102

2. Le portrait au vitriol du monde politique	104
3. Le débat public dévoyé.	106
4. Les à-venir par la fiction	109
Conclusion...	111
Références bibliographiques.. . . .	111

7- Discours politique et déni démocratique dans *Le Crime parfait*

d'Adama Amadé Siguiré 113

<i>Datoussinmaneba Xavier BELEMTUGRI</i>	113
Résumé	113
Abstract :	113
Introduction	114
1. Présentation du contexte socio politique du roman <i>Le Crime parfait</i>	115
2. Exposé des outils d'analyse.. . . .	116
3. Présentation des discours à analyser...	117
4. Analyse et interprétation du corpus selon la théorie des actes de langage	119
5. Analyse du corpus à l'aune des théories argumentatives	123
Conclusion...	125
Bibliographie...	126

8- L'ordre temporel de deux nouvelles de Daté Atavito Barnabé-

Akayi : « Kadara et l'exilé spirituel » et « L'affaire Bissi » 127

<i>Yémalin Cyriaque HOUNYAME</i>	127
Résumé	127
Abstract	127
1- Cadrage théorique et méthodologique du travail...	129
1-1- Notre corpus : « Kadara et l'exilé spirituel » et « L'affaire Bissi ».. . . .	129
1.2. Méthodologie du travail	130
2. L'ordre de l'enchaînement des segments narratifs de l'histoire et du discours narratif des deux nouvelles.. . . .	130
3. Les anachronies narratives dans les deux nouvelles	133
4. Les fonctions des anachronies étudiées dans les deux nouvelles	136
Conclusion	136
Références bibliographiques.. . . .	137

9- La gouvernance politique dans Le remaniement d'Edgard Okiki

Zinsou (2006) et Le ballet des bouffons (2017) d'Hervé Totin : analyse discursive et approche sociocritique 139

<i>Moïse A. D.MANGBONDÉ</i>	139
Résumé	139
Abstract...	139
Introduction	140
1. Approche titrologique	141
2. Sémiologie des personnages	142
2.1. La figuration des chefs d'État.	142
2.2. L'image des ministres	146
2.3. Le bas peuple	148

3. La satire de la gouvernance politique	149
3.1. <i>La connotation des noms</i>	149
3.1.1 Toponymie ou étude des noms d'espace	150
3.1.2 Anthroponymie ou onomastique des noms propres	150
3.2. <i>Ironie et caricature dans les discours dithyrambiques</i>	151
3.3. <i>La parodie de la démocratie</i>	152
Conclusion	153
BIBLIOGRAPHIE	153

AXE 3 : Bilan des options de développement de la CFVN du Bénin et des autres Conférences nationales en Afrique 155

10- Du dévoiement de la démocratie en Afrique 157

<i>Dègbédji Gad Abel DIDEH</i>	157
Résumé	157
Abstract : The corruption of democracy in africa	157
Introduction	157
1. Des pathologies chroniques de la démocratie en Afrique	159
1.1. <i>Le bilan médical de la démocratie en Afrique</i>	159
1.2. <i>Des racines du dévoiement</i>	162
2. (Re)découvrir la démocratie	164
2.1 <i>Requiem pour la démocratie ?</i>	164
2.2 <i>Sur les résolutions du peuple</i>	166
Pour ne pas conclure	168
Bibliographie	168

11- Conférence et éducation nationales au Bénin : une dynamique procession réciproque entre 1972 et 2002 171

<i>Aimé Hounzandji</i> ,	171
Résumé	171
Abstract	171
Introduction	172
1. L'inséparable couple : tension politico-scolaire au Bénin entre 1972 et 1989	174
1-1- <i>Sortir des déboires pour l'espoir d'une nouvelle page nationale.</i>	174
1-2- <i>Du rêve à la fin du mythe d'un pouvoir fort</i>	176
1.3. <i>Mobiliser l'université pour conquérir le droit de manifester</i>	178
2. Une conférence nationale contre un arrêt-école entre 1988 et 1990	180
3. De la re-naissance du système éducatif : 1990 et après	182
Conclusion	184
Sources et bibliographie	185

12- Islam et Droits de l'homme : quelle contribution au renforcement des acquis démocratiques au Bénin ? 189

<i>Mama Djima MAMA ZAKARI et Eustache Roger Koffi ADANHOUNME</i>	189
Résumé	189
Summary	189

Introduction	190
1. L'idée de droit en islam.	191
2. La déclaration islamique des droits de l'homme de 1981, porteur d'un impératif de cohésion sociale.	193
3. De la pensée islamique des droits de l'homme à la pérennisation des acquis démocratiques au Bénin.	196
Conclusion.....	199
Références Bibliographiques..	200

13- L'avènement du système LMD : une des réalisations des conférences nationales au service du développement durable et de l'enseignement des langues étrangères. 201

Coffi Martinien ZOUNHINTOBOULA ; Moussa TANKARI

et Hamissou OUSSEINI. 201

Résumé	201
Abstract.....	202
1. Introduction	202
2. Revue de littérature.....	204
2.1 <i>La politique de réforme du système éducatif béninois de la période révolutionnaire à l'ère du renouveau démocratique</i>	204
2.2 <i>Présentation du système LMD dans l'espace REESAO</i>	205
2.3 <i>La problématique de l'enseignement de l'anglais langue étrangère dans le système LMD</i>	208
3. Méthodologie	209
3.1 <i>Ressources documentaires sélectionnées</i>	210
3.2 <i>Méthodologie de recherche</i>	212
3.3 <i>Cadre théorique</i>	212
3.4 <i>Plan de recherche de l'analyse qualitative du contenu</i>	213
3.5 <i>Procédure utilisée pour la collecte des données</i>	214
4. Présentation, analyse et interprétation des données	215
4.1 <i>Présentation des données</i>	215
4.2 <i>Analyse et interprétation des données</i>	221
4.2.1 <i>Dans quelle mesure le système LMD est-il adapté à l'enseignement de l'anglais langue étrangère ?</i>	221
4.2.2 <i>Quels sont les effets du système LMD sur l'apprentissage de l'anglais langue étrangère susceptibles de contribuer au développement durable d'une nation ?</i>	222
5. Discussion	224
Conclusion.....	226
Reference List	227

14- Comment rendre impossible un à-venir funeste pour la démocratie en Afrique ? 229

Henri ASSOGBA 229

Résumé	229
--------------	-----

Abstract...	229
Introduction	230
1. De quelques poncifs universels	232
2. Des pistes à explorer pour éviter un à-venir funeste...	233
2.1. <i>D'abord consolider les acquis démocratiques</i>	233
2.2. <i>Régler quelques préalables démocratiques</i> <i>pour de véritables élections</i>	234
2.3. <i>Déconstruire l'idée de modèle de la Conférence nationale</i> <i>souveraine</i>	235
Conclusion...	237
Références bibliographiques	237

AXE 4 : Lectures des discours du réel et de la fiction sur la CFVN du Bénin et des autres Conférences nationales en Afrique . 239

15- Ce soleil où j'ai toujours soif : un monologue pour l'autopsie du « Renouveau démocratique ». 241

Rose Ablavi AKAKPO	241
Résumé	241
Abstract...	241
Introduction	242
1. Les représentations du « Renouveau » démocratique dans <i>Ce soleil où j'ai toujours soif</i>	242
1.1. <i>Le Renouveau démocratique, signe d'espoir et de désillusion</i>	243
1.2. <i>Le personnage d'Arlette, figure utopique de la démocratie</i>	247
1.3. <i>Le Renouveau démocratique en procès</i>	249
2. Le monologue et la dramaturgie de la pensée chez Florent Couao-Zotti.	251
2.1. <i>Ce soleil où j'ai toujours soif, un monologue plurivocal</i>	251
2.2. <i>Théâtre-récit et dramaturgie de la pensée</i>	253
Conclusion...	254
BIBLIOGRAPHIE	255

16- « Un tour de vis » : un téléfilm pour le développement au Bénin . 257

Robert ASDE	257
Résumé	257
Abstract...	257
Introduction	257
1- «Un tour de vis» : un téléfilm inspiré de l'expérience du théâtre de l'opprimé et du théâtre pour le développement	258
2- Un sketch théâtral sur le mode de la télé réalité..	261
3- «Un tour de vis» : une séquence théâtralisée au service du divertissement, de la sensibilisation et de l'éducation civique	265
Conclusion	267
Références bibliographiques..	268

17- L'esthétique du mentir-vrai dans le théâtre politique de Barnabé-Akayi Daté Atavito. 271

<i>Judith Nounangnon BIDOUZO SOGNON-DES</i>	271
RESUME	271
ABSTRACT:	271
Introduction	272
1- Le discours du mentir-vrai : définition et formes de mensonge en littérature..	272
1-1 Définition du mentir-vrai	272
1-2 Formes de mensonge en littérature.	273
3. La dérision politique dans les pièces politiques de Daté.	277
Conclusion.....	283
Références bibliographiques	284

18- Immixtion des artistes chanteurs dans la gestion politique au Bénin à l'ère du Renouveau démocratique ... 285

<i>Sylvestre Djouamon,</i>	285
Résumé	285
Abstract.....	285
Introduction	286
1. Tohon et Alèkpéhanhou, deux champions de la transhumance politique depuis la Conférence nationale	288
2. La liberté des artistes chanteurs, une liberté factice, une liberté de sujétion	293
Conclusion.....	295
Répertoire des productions artistiques constituées..	296
Personnes ressources	296
Références bibliographiques..	296

19- Jeux de pouvoir, jeu politique et enjeux dans Babyface de Koffi Kwahulé .. 297

<i>Sandry Richard Dohouankui GBETÉY.</i>	297
Résumé	297
Abstract.....	297
Introduction	297
1- Contexte de parution de <i>Babyface</i>	298
2- Jeux de pouvoir, jeu politique et échos du contexte sociopolitique.....	301
2.1 Les jeux de pouvoir	301
2.2 Le jeu politique	302
3- Enjeux des jeux de pouvoir et du jeu politique	308
Conclusion.....	310
Références bibliographiques..	311

20- Scénographies du chaos dans *Un continent à la mer !* et *5 octobre An zéro* d'Ayayi Togoata Apédo-Amah ... 313

<i>Fernand Nouwligbèto,</i>	313
Résumé	313
Abstract.....	313

Introduction	313
1. Identités génériques et types de scénographie dans le corpus	314
1.1. <i>Type, genre et scènes d'énonciation du corpus</i>	314
1.2. <i>Un continent... : une scénographie du « bateau ivre »</i> de l'immigration clandestine	316
1.3. <i>Une scénographie de l'émeute contre la dictature</i>	316
2. Le pôle actantiel : des partenaires de l'énonciation en chiens de faïence	317
2.1. <i>Des personnages moralement désintégrés</i>	317
2.1.1. Des êtres inconscients	317
2.1.2. Des personnages irresponsables et violents	319
2.2. <i>Des relations actantielles explosives</i>	321
2.2.1. Un continent... : nobles contre roturiers	321
2.2.2. 5 octobre... : civils contre militaires	323
3. Le pôle spatio-temporel : chronotopes du désordre et réalisme poignant...325	
3.1. <i>Chronotopes fictionnels en présentiel</i>	326
3.2. <i>Chronotopes virtuels</i>	327
3.3. <i>Des scénographies du réalisme</i>	328
Conclusion.....	329
Bibliographie indicative.....	330

21- Autopsie d'une élite en mal de gouvernance ou la dérélction de la Conférence nationale togolaise dans *En attendant* *le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma 333

Prof. Koutchoukalo TCHASSIM	333
Résumé	333
Abstract.....	333
Introduction	334
1. Les prodromes d'une conférence	335
1.1. <i>Le régime dictatorial</i>	335
1.2. <i>La gabegie et ses conséquences</i>	338
2. Une conférence dérélctionnante	340
2.1. <i>Les orientations d'une conférence</i>	340
2.2. <i>Le visage des conférenciers</i>	341
2.3. <i>Les glissements d'une conférence</i>	342
2.3.1. Les glissements politiques et financiers	342
2.3.3. Du donsomana rituel au donsomana-conférence: un glissement socio-politique	346
3. La déconstruction de l'écriture d'Ahmadou Kourouma	347
3.1. <i>L'écriture dialogique chez Kourouma</i>	348
3.2. <i>La déconstruction de l'écriture de Kourouma</i>	351
Conclusion.....	353
Bibliographie.....	354

22- Violation des droits de l'homme et fantastique dans *La vengeance de l'albinos* de Flore Hazoumè et « *La fable de la bosse rêvée* » de Florent Couao-Zotti 355

José Manuel Salim da SILVA	355
Résumé	355
Abstract.....	355

Introduction	356
1- Les droits de l'homme en question	356
2- Le massacre de bossus pour la conquête du pouvoir dans « La fable de la bosse rêvée »	357
3- L'assassinat d'albinos pour le pouvoir et l'argent dans <i>La vengeance de l'albinos</i>	360
4- Des croyances populaires suicidaires pour les bossus et les albinos ..	362
5- Des assassinats d'albinos et de bossus au fantastique	364
Pour conclure	367
Références bibliographique	367
Webographie	368

ANNEXES 369

Rapport général du colloque	371
-----------------------------------	-----

Comité scientifique	382
---------------------------	-----

Le Comité d'organisation	382
--------------------------------	-----

Notices biobibliographiques	384
-----------------------------------	-----